

# LES CAFÉS MONTPARNOS ET LEURS ARTISTES

Une vie de quartier pendant les Années folles



ANONYME, *Foujita au café*, photographie en noir et blanc,  
fonds photographique Foujita

Au lendemain de la Première Guerre mondiale (1914-1918), la France entre dans une ère d'euphorie et d'insouciance. Cette période, durant laquelle toutes les exubérances sont permises, est fréquemment nommée « les Années folles ». Elle dure à peine dix ans : de 1919 au krach boursier de 1929. À cette époque, les cafés parisiens du quartier Montparnasse, dits « cafés montparnos », tiennent une place majeure dans la vie artistique.

## Les Années folles : l'âge d'or de Montparnasse

À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les artistes délaissent progressivement Montmartre pour Montparnasse. Déjà, à la suite du démantèlement des barrières de Paris en 1859, les habitués nocturnes de Montmartre ne sont plus tout à fait les mêmes. Une partie d'entre eux migre vers le sud de Paris : « Montmartre fut envahi par les cabarets, boîtes, brasseries, théâtres, touristes, barbeaux<sup>1</sup> et filles de rue »<sup>2</sup>. Au tournant du siècle, Montparnasse est bien plus fréquenté par les artistes que Montmartre. Ils y travaillent, et, sortis de leurs ateliers, ils passent le reste du jour, voire de la nuit, dans les cafés du quartier. Après la Première Guerre mondiale, Montparnasse est le refuge des artistes venus du monde entier, car Paris, et davantage encore ce quartier, incarne un espace de liberté - celui de créer ou de vivre. Foujita expliquait d'ailleurs avoir choisi la France, où il est arrivé en 1913, notamment pour cette raison.

Avant 1860, une partie importante du quartier Montparnasse se situe en dehors de Paris, l'enceinte qui entoure la capitale l'en exclut<sup>3</sup>. De nombreux cafés s'implantent à l'extérieur de ce mur dit « des Fermiers Généraux ». Là, l'alcool et le vin ne sont pas soumis aux taxes. En 1860, l'enceinte est détruite, Montparnasse rattaché à Paris, entraînant une progressive reconstruction du quartier et de ses cafés, qui se poursuit jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Bondés du matin au milieu de la nuit, *La Closerie des Lilas*, *Le Dôme*, *La Rotonde*, *Le Parnasse* et *La Coupole* sont les cafés incontournables de Montparnasse durant les années folles.

*La Closerie des Lilas*, créée en 1847, rouvre en 1903 dans un immeuble neuf. *Le Dôme* s'installe en 1898. Sa renommée entraîne la création d'un café voisin en 1911, construit sur le trottoir d'en face, *La Rotonde*. Le café du *Parnasse*, quant à lui, est le premier de Montparnasse à exposer des tableaux<sup>4</sup>. La première exposition, qui rassemble les œuvres de quarante-sept peintres et sculpteurs, a lieu en avril 1921, suivie, deux mois plus tard, d'une nouvelle exposition à laquelle participent pas moins de cent deux artistes. Les autres cafés montparnos suivent rapidement cette mode en accrochant des tableaux à leurs murs, sur plusieurs rangs, parfois montant jusqu'au plafond. *La Coupole* est peut-être

1 - Souteneurs

2 - Billy Klüver et Julie Martin, *Kiki et Montparnasse (1900-1930) [Kiki's Paris : artists and lovers (1900-1930)]*, traduit de l'américain par Edith Ochs), Paris, Flammarion, 1989, p. 10

3 - Anne Le Diberder, *Foujita. Le Maître du trait*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 2008

4 - Billy Klüver et Julie Martin, *Kiki et Montparnasse (1900-1930) [Kiki's Paris : artists and lovers (1900-1930)]*, traduit de l'américain par Edith Ochs), Paris, Flammarion, 1989, p. 92

le plus emblématique de ces cafés. Il connaît un grand succès dès son ouverture, est extrêmement prisé par les artistes. Foujita adopte ce lieu le soir même de son inauguration, le 20 décembre 1927. Celle-ci est festive et marque les esprits. Trois mille invitations sont lancées. Toutes les vedettes parisiennes s'y précipitent. Plus de mille deux cents bouteilles de Champagne sont consommées. Le nouveau symbole de Montparnasse est lancé.

## Sur les pas de Foujita



Plan de Montparnasse *in L'Indispensable : Paris par arrondissement. Nouveau répertoire des rues, métro, autobus*, non daté, ayant appartenu à Foujita, avec la localisation de ses lieux de vie et des cafés qu'il fréquentait.

**Cafés :** *La Coupole / Le Dôme / La Rotonde*  
**Lieu de vie de Foujita à Montparnasse :**  
*5, rue Delambre (1917)*



**Cafés :** *La Closerie des Lilas / Le Caméléon, futur Jockey / Le Parnasse*  
**Lieux de vie de Foujita à Montparnasse :** *Hôtel d'Odessa, 28, rue d'Odessa (1913) / 2, rue Vercingétorix (1914) / 3, square Montsouris (1927-1930) / Hôtel de la Paix, 225, boulevard Raspail (1930) / 23, rue Campagne-Première (fin 1950)*

### Foujita au café

Foujita (Tokyo, 1886 - Zürich, 1968), artiste franco-japonais, arrive à Paris en 1913, après avoir suivi une formation aux Beaux-arts de Tokyo dans la section de peinture occidentale. En 1917, il organise sa première exposition personnelle, à la galerie Chéron, rue de la Boétie. Foujita connaît le succès dès le début des années vingt.

Très apprécié, autant pour son talent que pour sa gentillesse et sa singularité, Foujita est de toutes les sorties parisiennes, et comme bon nombre de ses pairs, passe beaucoup de temps dans les cafés. Il y choisit ses modèles ; c'est aussi là qu'il rencontre deux de ses compagnes françaises : Fernande Barrey en 1917, puis Youki en 1922. Aux cafés, il fréquente tous les artistes de l'époque, dont Amedeo Modigliani, Pablo Picasso, Max Jacob, Georges Braque, Kees Van Dongen, ou encore Chaïm Soutine et Maurice Utrillo. Plusieurs dessins, gravures et photographies attestent de la présence de Foujita dans les cafés parisiens.

Une gravure d'Oberlé<sup>5</sup> figure un moment de la vie quotidienne nocturne à Montparnasse. La scène se déroule dans un lieu emblématique des Années folles<sup>6</sup>, l'ancien café *Le Caméléon*. Transformé et rebaptisé *Le Jockey* en 1923, il devient le premier cabaret-club. La clientèle de ce genre d'établissement est similaire à celle des cafés. Cette gravure dévoile l'ambiance qui règne dans ces lieux. On y aperçoit une foule compacte, certains des personnages dansent au son de l'orchestre, d'autres conversent autour d'un verre. Cette œuvre est d'autant plus réaliste qu'Oberlé y représente plusieurs personnalités majeures de la vie artistique et littéraire des années vingt, habituées des cabarets et cafés de Montparnasse, dont Cocteau (deuxième rang en partant du bas, au centre) et Foujita (au centre droit).



**OBERLÉ, Une soirée au Jockey, eau-forte, in Tableaux de Paris, 1927**

<sup>5</sup> Jean Oberlé a collaboré à différents journaux parisiens. Il fut à la fois peintre, illustrateur et graveur

<sup>6</sup> Cette scène est d'ailleurs si représentative de la vie quotidienne des années vingt à Montparnasse qu'elle sert d'illustration au texte de Pierre Mac Orlan intitulé « À Montparnasse », in *Tableaux de Paris*, Paris, Émile Paul Frères, 1927

**FOUJITA, Kiki,**  
*détail du panneau*  
*droit du diptyque*  
*Combats,*  
 1928, huile sur  
 toile, Conseil  
 départemental  
 de l'Essonne



Une affiche collée au fond de la salle rappelle que la célèbre Kiki chante et danse régulièrement au *Jockey*. Égérie des peintres, compagne de Man Ray, elle est surnommée la « reine de Montparnasse ». C'est elle le modèle du tableau exposé au Salon de 1922, *Nu couché à la toile de Jouy*, œuvre qui lança Foujita sur le chemin du succès.

## Les cafés vus par les artistes

Les artistes qui illustrent ces scènes de café du quartier Montparnasse sont eux-mêmes des Montparnos.

Ainsi qu'en témoignent les nombreux documents de l'époque - dessins, gravures et photographies - les cafés montparnos et leurs terrasses sont très fréquentés. Il s'agit de véritables lieux de convivialité, à l'ambiance plutôt populaire, où se côtoient artistes, modèles, écrivains et muses, de toutes nationalités.



**FOUJITA, La Terrasse du Dôme,** gravure,  
*in Nager sur la terre, 1942*



**FOUJITA, Couple dansant, gravure, in Nager sur la terre, 1942**

Si les cafés servent de laboratoire artistique, de vitrine et quasiment de galerie, ils sont aussi des lieux de détente et d'oisiveté, où la danse a toute sa place. Plusieurs scènes de cafés illustrées par Fougita, Van Dongen, et bien d'autres artistes, figurent des couples dansant au milieu de convives attablés. La frontière entre café et boîte de nuit est parfois ténue, les deux appartenant à ce même ensemble de lieux, prisés tant par les peintres que les musiciens, les écrivains et les journalistes.

Les cafés animent Montparnasse à toute heure du jour et de la nuit pendant les Années folles. *La Coupole* fait d'ailleurs le choix d'ouvrir sous la forme d'un établissement « synthèse » en regroupant en son sein : café-bar-brasserie au rez-de-chaussée, restaurant au premier étage, et dancing au sous-sol. C'est probablement là, la clef de son succès.

Le Montparnasse des Années folles est un lieu de fêtes continues. À la fermeture des cafés, c'est au tour des bals de se remplir. Les Montparnos se pressent au bal Bullier, créé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le jardin de *La Closerie des Lilas*, et au bal Nègre, né en 1924, qui présente des spectacles de danse africaine et des concerts de jazz. À cela, s'ajoutent les bals d'artistes, en général costumés, et les fêtes dans les ateliers.

Fougita représente aussi les cafés sous un autre envers, en mettant en scène les bagarres qui pouvaient y éclater, suggérant à chaque fois que ces rixes avaient pour origine la convoitise d'une même femme par plusieurs hommes.



**FOUJITA, Rixe à la Rotonde, eau-forte, in Tableaux de Paris, 1927**

## Pour aller plus loin...

### Principales références bibliographiques

DÉLÉGATION À L'ACTION ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS, *Paris et ses cafés*, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 2004

DROT Jean-Marie et POLAD-HARDOUIN Dominique, *Les Heures chaudes de Montparnasse* (exposition Paris, Espace Electra, avril-août 1995), Paris, Hazan, 1995

KLÜVER Billy et MARTIN Julie, *Kiki et Montparnasse (1900-1930) [Kiki's Paris : artists and lovers (1900-1930)]*, traduit de l'américain par OCHS Edith], Paris, Flammarion, 1989

LE DIBERDER Anne, *Foujita. Le Maître du trait*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 2008

### Où retrouver les célèbres cafés parisiens montparnos ?

#### Boulevard du Montparnasse

*La Closerie des Lilas*

*La Coupole*

*Le Dôme*

*Le Parnasse*

*La Rotonde*

#### Boulevard Raspail

*Le Jockey* (ex-café *Le Caméléon*)

### Où trouver des œuvres de Foujita en France

Musée National d'Art Moderne  
Place Georges Pompidou  
75004 PARIS

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
11, avenue du Président Wilson  
75016 PARIS

Maison-atelier Foujita  
7-9, route de Gif  
91190 VILLIERS-LE-BÂCLE

Musée des Beaux-arts de Reims  
8, rue Chanzy  
51100 REIMS

Chapelle Notre-Dame-de-la-Paix,  
dite « chapelle Foujita »  
33, rue du Champ de Mars  
51100 REIMS

*(Attention : la chapelle n'est pas ouverte à la visite toute l'année, se renseigner sur les conditions d'ouverture)*

L'exposition  
« Les Cafés montparnos  
et leurs artistes »  
a été réalisée  
à la Maison-atelier Foujita  
à l'occasion de la Nuit européenne  
des musées, le 16 mai 2015



Maison-atelier Foujita  
7-9, route de Gif  
91190 VILLIERS-LE-BÂCLE  
Tél. : 01 69 85 34 65  
Courriel : maison.foujita@cg91.fr

